



Dossier de presse

à la maison rouge du 13 février au 11 mai 2014

vernissage presse mercredi 12 février 2014 de 16h à 18h

vernissage mercredi 12 février 2014 de 18h à 21h

Berlinde De Bruyckere et Philippe Vandenberg

Il me faut tout oublier

Mathieu Pernot et Philippe Artières

L'asile des photographies

Florian Pugnaire et David Raffini

Le coefficient de Poisson (dans le patio)

Contact presse
Claudine Colin Communication
Laure Jardry, Pénélope Ponchelet
28 rue de Sévigné – 75004 Paris
laure@claudinecolin.com
t : +33 (0)1 42 72 60 01
f : +33 (0)1 42 72 50 23

la maison rouge
10 bd de la bastille – 75012 Paris
www.lamaisonrouge.org
info@lamaisonrouge.org
t : +33 (0)1 40 01 08 81
f : +33 (0)1 40 01 08 83

Sommaire :

Du 13 février au 11 mai 2014, la maison rouge présente 3 expositions.

Berlinde De Bruyckere et Philippe Vandenberg

Il me faut tout oublier

p.3

Présentation

p.4

Biographie de Berlinde De Bruyckere

p.6

Biographie de Philippe Vandenberg

p.7

Quelques images

p.10

Mathieu Pernot et Philippe Artières

L'asile des photographies

p.11

Présentation

p.12

Biographies de Mathieu Pernot et Philippe Artières

p.12

Quelques images

p.14

Florian Pugnaire et David Raffini

Le coefficient de Poisson (dans le patio)

p. 17

Présentation

p.17

Biographies de Florian Pugnaire et David Raffini

p.18

Les activités de la maison rouge

p.20

Informations pratiques

p.21

Berlinde De Bruyckere et Philippe Vandenberg

Il me faut tout oublier



© Berlinde De Bruyckere, *Actaeon III*, 2012



©Estate Philippe Vandenberg, *D'après l'ennemi intérieur*, 2003

Cette exposition réunit le travail de deux artistes belges de générations différentes : une sculpteur, Berlinde De Bruyckere (née en 1964 à Gand) et un peintre, Philippe Vandenberg (1952, Gand -2009, Bruxelles), quasiment jamais exposé en France.

Berlinde De Bruyckere a choisi d'assurer exceptionnellement le commissariat de l'exposition *Il me faut tout oublier*. Elle a sélectionné des tableaux et dessins de Philippe Vandenberg en écho à son propre travail, instaurant un dialogue intense entre les deux œuvres. Une sculpture imposante de cire et de chiffons, réalisée spécialement pour la Maison Rouge, fait suite à celle présentée au Pavillon Belge à la dernière Biennale de Venise.

En 2012, les œuvres de Berlinde De Bruyckere et Philippe Vandenberg ont déjà été présentées conjointement lors de l'exposition *Innocence is precisely: never to avoid the worst* au Musée De Pont, à Tilburg, Pays-Bas.

« Au cours d'une longue année, je me suis rendue à l'atelier de Philippe Vandenberg à intervalles réguliers. Il me fallait faire une sélection de ses dessins et placer les miens à côté d'eux. Le résultat ferait l'objet d'un livre.

Le temps et la distance qui séparaient le moment où je fermais ma porte et mon arrivée à l'atelier de Philippe m'aidaient à me préparer à la tâche. Une lente progression, à pied, en tram, en train, en taxi, entrecoupée d'attentes. Tout ce temps m'était nécessaire pour faire le vide en moi, m'ouvrir à ce que je recherchais.

Je me souviens de chacune des visites à l'atelier. Particulièrement de l'appréhension « d'avoir le droit d'observer », de « devoir observer » la totalité de l'atelier d'un autre artiste. Que penserais-je si, après ma mort, un autre artiste était autorisé à traîner dans mon atelier et à feuilleter mes livres? Etais-je vraiment la bonne personne pour ça? Ces questions me hantaient alors que je m'attelais au travail, passant en revue l'intégralité des 30 000 dessins, chronologiquement, la plupart d'entre eux rassemblés en carnets de croquis ou en épais dossiers. Au cours de ces visites, alors que je rencontrais l'un après l'autre les signes d'une âme sœur, tous mes doutes et mes questions s'effacèrent.

Le choix que j'ai fait est intuitif. L'enchaînement des séries fonctionne comme une « vaste » narration, au fil de laquelle il devient clair qu'il y a peu de différences dans les cruautés perpétrées par les hommes. Nos peurs les plus profondes et les plus anciennes, celles auxquelles guère personne n'ose penser, ou celles que nous rejetons simplement en frémissant, il les confie au papier.

Je m'y suis souvent retrouvée: Philippe Vandenberg est une âme sœur. Comme Gustave Flaubert, il refuse toute distinction entre la tête et le cœur, entre le fond et la forme. Chez les personnes, tout est relié. En outre vient s'ajouter notre amour partagé pour les maîtres anciens.

Qu'est-ce qui rend les figures antiques si belles? Leur originalité. Quel degré d'étude et d'effort est nécessaire pour s'en libérer, pour créer quelque chose qui soit entièrement vôtre?

Philippe Vandenberg nous a laissé une énorme quantité de dessins. Il en émane une force irrésistible; il n'avait d'autre choix que de dessiner.

Cela est palpable dans le souvenir d'enfance que Philippe Vandenberg décrit dans *On the way in a cage is a man, his hands red*. Philippe a cinq ans et est assis sous la table, il dessine.

Sa mère repasse sur la table. Son père arrive et se tient près de la table. Ils commencent à se disputer. La douleur s'infiltre dans le dessin.

Philippe écrit:

« Je comprends le Piège pour la première fois, et le Piège se referme en claquant. La table est la cage, je suis assis dans la cage. Une cage avec un toit rouge brûlant et des barreaux de jambes humaines. J'étends le dessin au milieu de la cage. Je rampe autour en cercles. Désormais, c'est ce que je ferai toute ma vie, essayer de capturer l'image et son motif ou le motif de l'image sous un autre angle. [...] Je pousse le dessin vers l'extérieur à travers les barreaux de la cage, où il disparaît sous la semelle de mon père. Je suis assis dans le Piège et maintenant je sais : le dessin – l'image – sera un langage. Je ne dois jamais m'arrêter de dessiner. Le dessin transmettra l'inexprimable et me protégera.
L'image a tout pouvoir. »

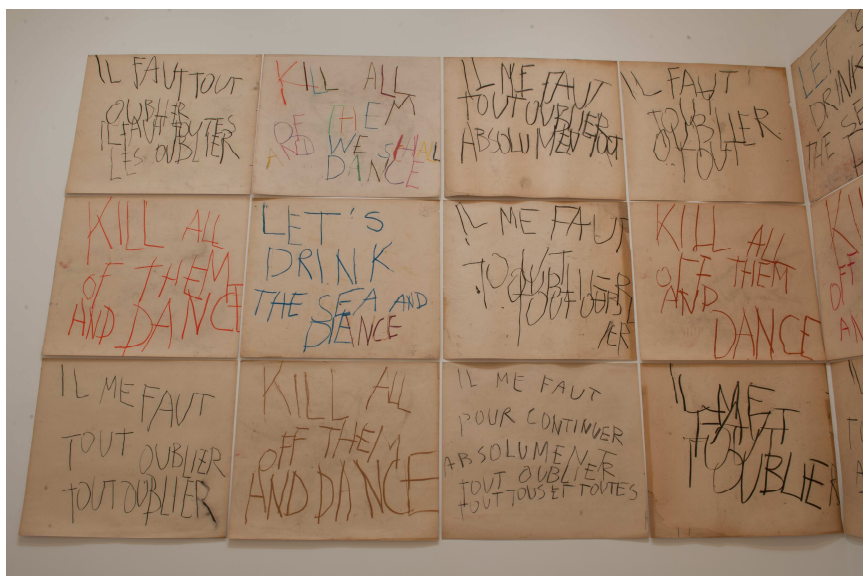
À côté de cela, je peux replacer un de mes souvenirs d'enfance. Les draps séchant sur le bord de mon box dans le dortoir du pensionnat. L'image est indélébile. Même si je ne pouvais pas le voir de l'extérieur, je savais à quoi ressemblait le tableau. Exposé à la vue de tous les autres enfants. Et lorsque je n'avais pas uriné dans mon lit la nuit, je rêvais tout de même que je l'avais fait. J'ai commencé moi aussi à dessiner à cinq ans, pour m'échapper. Dans le dessin, tout était possible. Mon imagination était mon salut, là je réussissais, mais j'étais aussi très seule.

A l'âge de cinq ans, je suis allée en pension ; j'étais gauchère de naissance, ce qui à l'époque était considéré comme quelque chose à rectifier. J'ai commencé à bégayer. Selon les sœurs, un symptôme temporaire de mon désapprentissage de gauchère. Mais ensuite, j'ai commencé à mouiller mon lit. Une honte et une humiliation encore plus grandes. Tout cela a abouti à une grande solitude, irréparable, mais qui m'a probablement conduite vers la création.

Je suis assise, à parcourir les carnets de croquis. Je n'ai jamais recherché ce qui serait pour moi le meilleur dessin, je les parcourais plutôt comme j'aurais lu un journal intime. Dans chaque dessin, je ressens sa façon de chercher seulement pour parvenir à la même conclusion.

« Nous sommes incapables de changer, nous sommes condamnés à être les prisonniers du mal. » Chaque série est le témoin de conflits intimes et intérieurs. Ce n'est que par le dessin qu'il semble les contrôler. »

Berlinde de Bruyckere, extrait du catalogue de l'exposition *Philippe Vandenberg/Berlinde De Bruyckere. Innocence is precisely : never to avoid the worst.*



© Estate Philippe Vandenberg, *Kill them all*, 2005-2008

Berlinde De Bruyckere

Née en 1964 à Gand. Vit et travaille à Gand.

Expositions individuelles

- 2013 55^e Biennale de Venise, Pavillon belge, Venise, Italie.
Kunsthhaus Graz, *'Berlinde de Bruyckere. In the flesh'*, Graz, Autriche.
- 2012 Hauser & Wirth, *'Berlinde De Bruyckere. Three Sculptures'*, Zurich, Suisse.
Arter, *'Berlinde De Bruyckere. Yara – The Wound'*, Istanbul, Turquie.
ACCA (Australian Centre for Contemporary Arts), *'Berlinde De Bruyckere. We are all Flesh'*, Melbourne, Australie.
- 2011 DHC/ART Foundation für Contemporary Art, *'Berlinde De Bruyckere'*, Montréal, Canada.
Kunstmuseum Moritzburg, *'Mysterium Leib. Berlinde De Bruyckere im Dialog mit Cranach und Pasolini'*, Halle, Allemagne.
Hauser & Wirth, *'Berlinde De Bruyckere. Into One-Another. To P.P.P.'*, New York, Etats-Unis.
- 2009 Hauser & Wirth Colnaghi, *'Berlinde De Bruyckere – Luca Giordano. We Are All Flesh'*, Londres, Royaume-Uni.
- 2008 Espace Claude Berri, *'Berlinde De Bruyckere'*, Paris, France.
- 2006 Hauser & Wirth London, *'Schmerzmann'*, Londres, Royaume-Uni.
- 2005 La Maison Rouge, Fondation Antoine de Galbert, *'Berlinde De Bruyckere. Eén'*, Paris, France.
De Pont Foundation for Contemporary Art, *'Eén'*, Tilburg, Pays-Bas.
- 2002 Caermersklooster – Provinciaal Centrum voor Kunst en Cultuur, Gand, Belgique.
- 2001 Köln Skulptur- Art Cologne, Cologne, Allemagne.
Maison de quartier de Rosendael Centre, *'C. Reybroeck, 1997'*, Dunkerque, France.
- 2000 De Pont Foundation for Contemporary Art, *'Aanéén-genaaid'*, Tilburg, Pays-Bas.
- 1998 Campo-Santo, *'Tweeluik 98'*, Ghent, Belgium / Sint-Amandsberg, Belgique.
- 1995 Das Belgische Haus, *'Dialo(o)g II (with Federico Fusij)'*, Keulen, Allemagne.

Expositions de groupe

- 2013 *'Les Papesses'* Collection Lambert en Avignon, 'Louise Bourgeois, Camille Claudel, Berlinde De Bruyckere, Kiki Smith, Jana Sterbak, Avignon, France.
Hamburger Bahnhof, *'Body Pressure. Sculpture since the 1960s'*, Berlin, Allemagne.
- 2012 De Pont Museum of Contemporary Art, *'Philippe Vandenberg & Berlinde De Bruyckere. Innocence is precisely: never to avoid the worst'*, Tilburg, Pays-Bas.
ME Collectors Room, *'Through the Looking Glass'*, Berlin, Allemagne.
Lokermise, *'Human Capsules. Eight Female Artists from the Ursula Hauser Collection'*, Saint-Gall, Suisse.
- 2011 La Maison Rouge, *'Memories of the Future, The Olbricht Collection'*, Paris, France.
Musée des Beaux-Arts de Lyon, *'Collection Antoine de Galbert'*, Lyon, France.
- 2010 Museo di Arte Moderna e Contemporanea di Trento e Rovereto, *'Languages and Gwangju Biennale Hall, 'Gwangju Biennale 2010'*, Gwangju, Corée du sud.
- 2009 Beurs van Beurlage, *'Neit Normaal: Difference on Display'*, Amsterdam, Pays-Bas.
Centre Georges Pompidou, *'Le sort probable de l'homme qui avait avalé le fantôme'*, Paris, France.
'3e Biennale d'art contemporain de Moscou', Moscou, Russie.

- 2008 Maison de Victor Hugo, '*Les Misérables, un roman inconnu*', Paris, France.
- 2007 Kunstmuseum Luzern, '*Berlinde De Bruyckere, Jenny Saville, Dan Flavin*', Lucerne, Suisse.
Art Basel 2007, Bâle, Suisse.
- 2006 Hudson Valley Center for Contemporary Art, '*Figure it out*', Peekskill, Etats-Unis.
La Centrale Electrique, '*Zoo*', Bruxelles, Belgique.
- 2005 Musée des Beaux-Arts, '*La Peau est ce qu'il y a de plus profond*'. Valenciennes, France.
Institute of Contemporary Art, '*Springtide*', Philadelphie, Etats-Unis.
Palais des Beaux Arts, '*Visionary Belgium*', Bruxelles, Belgique.
- 2004 Haunch of Venison, '*Animals*', Londres, Royaume-Uni.
- 2003 Art Athena, '*The Ambiguity of the Image. Belgian Art Now*', Athènes, Grèce.
La Biennale de Venise, '*L Esposizione Internazionale d'Arte 2003*', Venise, Italie.
- 2002 Museo Abello, '*Methamorphosis*', Barcelone, Espagne.
- 2000 MAMCO – Musée d'art Moderne et contemporain, '*Le jeu des 7 familles*', Genève, Suisse.
- 1999 Witte Zaal – Sint-Lucas Gent, '*Art from SMAK*', Gand, Belgique.
- 1998 Frac Nord Pas-de-Calais, '*Aspects de l'art actuel en Belgique*', Dunkerque, France.
- 1997 Fundacio La Caixa, '*Reality revisited – de Herinnering als verlangen*', Barcelone, Espagne.
- 1996 Nykyaiteen Museo, '*Above / Below the surface*', Helsinki, Finlande.
- 1994 Musée des Beaux-Arts, Hotel de Ville, '*Transfer*', Charleroi, Belgique.
- 1993 Musée d'Art Moderne de la Communauté Urbaine de Lille, '*Escale / Stopover / Tussenstop*', Villeneuve d'Asq, France.

Philippe Vandenberg

Né à Gand en 1952, mort à Bruxelles en 2009.

Philippe Vandenberg (Gand, 1952 – Bruxelles, 2009) laisse une œuvre importante, marquée par des variations stylistiques et thématiques qui reflètent son trajet personnel et répondent à différents changements socioculturels. Philosophe nomade, il conçoit l'artiste comme une âme errante, qui se laisse guider par les choix existentiels les plus radicaux. Pour lui, chaque nouvelle image exige la destruction de la précédente, conséquence ultime de son attitude "kamikaze" autoproclamée, qui explique les nombreuses ruptures dans son œuvre et les images fréquentes de la mobilité et du mouvement. Au centre de sa vision, il y a la nécessité de convertir la matière en esprit et la peinture en lumière, de transformer des anecdotes personnelles en réalité picturale. Cette exigence apparaît dans le processus graduel d'intériorisation de l'artiste, dans son abandon conscient de la virtuosité et du métier, en faveur de la sobriété et de la fragilité. Quant à ses thèmes, ils associent une mythologie et des sujets très personnels à une sensibilité exacerbée aux problèmes sociétaux urgents, illustrés par divers motifs visuels récurrents tout au long de son œuvre.

Extrait du catalogue, *L'important c'est le Kamikaze, œuvre 2000-2006*, musée Arthur Rimbaud, Charleville-Mézières.

Expositions individuelles

- 2013 Hauser & Wirth London, '*Philippe Vandenberg*', Londres, Royaume-Uni.
'*Never to avoid the worst*', Paris, France
- 2012 De Pont Museum of Contemporary Art, '*Philippe Vandenberg & Berlinde De Bruyckere. Innocence is precisely: never to avoid the worst*', Tilburg, Pays-Bas. (Exposition itinérante)
- 2009 Museum of Fine Arts, '*Hommage aan Philippe Vandenberg*', Gand et Ostend, Belgique.
- 2008 Museum of Fine Arts, '*Artist in Residence – Philippe Vandenberg. Visite*', Gand, Belgique
- 2006 Musée Rimbaud '*Philippe Vandenberg. L'important c'est le Kamikaze. Œuvre 2000-2006*', Charleville-Mézières, France.
- 2003 Dr. Guislain Museum, '*Philippe Vandenberg. Pilgrim's throat*', Gand, Belgique
Caermersklooster, '*Philippe Vandenberg. Exil de peintre*', Gand, Belgique
- 1999 Municipal Museum of Contemporary Art, '*Philippe Vandenberg. Works 1995-1999*', Anvers, Belgique
- 1998 Museum of Fine Arts, '*Misery of the day*', Gand, Belgique
- 1996 Heilig-Grafinstituut. '*Against the death of the light*', Turnhout, Belgique.
- 1995 De Brakke Grond, '*In the secrecy of the icon. Philippe Vandenberg – Ton Slits*', Amsterdam,
Dhondt-Dhaenens Museum, '*Philippe Vandenberg – Markus Oehlen*', Deurle, Belgique
Museum of Contemporary Art, '*Diptychon I – Philippe Vandenberg (Job XIII, 12) – Olav Chistopher Jenssen*', Gand, Belgique
- 1994 Galerie Baronian, '*Works 1989-1994. The ash enunciations*', Bruxelles, Belgium.
- 1993 Richard Foncke Gallery, '*Philippe Vandenberg. Portraits*', Ghent, Belgium.
Campo Santo, '*The Crucifixion. Paintings 1982-1993*', Mont-Saint-Amand, Belgique
- 1988 Denise Cade Gallery – Art Propect Inc, '*Philippe Vandenberg. Recent paintings*',
New York, Etats-Unis
- 1986 Denise Cade Gallery – Art Propect Inc, '*Philippe Vandenberg. Recent paintings*',
New York, Etats-Unis

Expositions de groupe

- 2013 M – Museum, *'The Beauty of Suffering'*, Louvain, Belgique
- 2012 Museum für Zeitgenössische Kunst, *'Der unbewachte Augenblick'*, Néau, Belgique
(Exposition itinérante)
- 2011 Center for art design and visual culture, *'Where do we migrate to?'*, Baltimore, MD, États-Unis (Exposition itinérante)
- 2010 European Council, *'Cabinet of Curiosities from Belgium for Europe'*, Bruxelles, Belgique
Municipal Museum of Contemporary Art, Ghent Museum of Fine arts, *'Hareng Saur: Ensor and Contemporary Art'*, Gand, Belgique
National Museum of Fine Art, *'Cobra & Co'*, Riga, Lettonie (Exposition itinérante)
Art Hall, *'Cobra & Co'* Taline, Estonie (Exposition itinérante)
- 2009 De Brakke Grond, *'The Last Session'*, Amsterdam, Pays-Bas
Boots Contemporary Space, *'Bad Moon Rising'*, St. Louis, MO, , États-Unis (Exposition itinérante)
- 2008 ISCP New York City, *'Picture Parlor'*, New York, NY, Etats-Unis
- 2007 Roger Raveel Museum, *'Watercolours'*, Machelen-Zulte, Belgique
- 2006 Dr. Guislain Museum, *'Waanzin is vrouwelijk'* (Lunacy is female), Gand, Belgique
- 2005 Dr. Guislain Museum, *'Pain'*, Gand, Belgique
- 2004 Municipal Museum of Contemporary Art *'Dear ICC.Aspects of present-day art in Belgium 1970-1985'*, Anvers, Belgique
- 2003 Rogeer Raveel Museum, *'Raveel. Image and Poetry'*, Machelen-Zulte, Belgique
- 2001 Municipal Museum of Contemporary Art, *'Lieven Nollet – Atelier d'Artistes'*, Anvers, Belgique
- 2000 Museum of Fine Arts, *'The pillow of melancholy'*, Gand, Belgique
- 1999 Municipal Museum of Contemporary Art, *'The Opening. The Collection'*, Gand, Belgique
- 1998 McDonald Wyckaert, *'Opening'*, Londres, Royaume-Unis
- 1996 Yan-Huang Art Museum, *'3 x 3 on paper. Three generations of Flemish artists'*, Pekin, Chine
- 1995 Casino Luxembourg, *'Swinging sixties / Sparkling nineties. La collection d'Art contemporain de la Banque Bruxelles Lambert présentée par le Crédit Européen Luxembourg'*, Luxembourg.
- 1993 Museum van Bommel van Dam, *'Modernism in Painting. Ten years of painting in Flanders'*, Venlo, Pays-Bas
- 1992 De Warande, *'Gordon-Matta Clark Foundation. A selection'*, Turnhout, Belgique
Museum of Modern Art – Mu.Zee.Um, *'Modernism in Painting. Ten years of painting in Flanders'*, Ostend, Belgique
Museum van Deinze en de Leiestreek, *'Works of art acquired by the Flemish Community. 1990-1991'*, Deinze, Belgique
- 1990 Palais des Beaux Arts, *'Portrait of a collection of contemporary art. Stéphane et Georges Uhoda collection'*, Charleroi, Belgium
- 1989 Centre for Fine Arts, *'The Collection of Credit Communal. Belgian Art – 19th-20th century'*, Bruxelles, Belgique
- 1988 Municipal Museum of Contemporary Art *'Collection and Collections'*, Gand, Belgique
- 1987 Solomon R. Guggenheim Museum, *'Fifty anniversary of collecting: an anniversary selection'*, New York, NY, États-Unis
- 1986 The Art Society of the International Monetary Fund, *'Biennial of Criticism 1984'*, Washington, DC, États-Unis
Palazzo de Bologna, *'New Flemish contemporary artists'*, Bologne, Italie
Municipal Museum of Contemporary Art, *'Initiatief 86'*, Gand, Belgique

- Tokyo Metropolitan Museum of Photography, *'16th international art exhibition. Tokyo Biennial 86'*, Tokyo, Japon
- 1985 Peter Stuyvesant Foundation, *'Art work. Eleven enterprises invited by the celebrating Peter Stuyvesant Foundation'*, Amsterdam, Pays-Bas
- 1983 Centre of Fine Arts, *'Approches Picturales – Picturale benadering'*, Brussels, Belgique
- 1982 Centre of Fine Arts, *'The magic of the image'*, Bruxelles, Belgique
 André Malraux Museum of Fine Arts, *'Encounter 82. Belgian art since 1945 and the U.H.A.P.'*, Le Havre, France.
- 1981 Centre for Fine Arts, *'Perspectives 81. Prize of young Belgian Painting'*, Bruxelles, Belgique
 Cité Internationale des Arts, *'Rachel Heller, Claudine Tousseau, Touhami, Toshi, Philippe Vandenberghe'*, Paris, France
'Drawing Prize of the city of Renaix', Renaix, Belgique
- 1976 Centre of Fine Arts, *'Acquisitions by the state 1974-1975'*, Bruxelles, Belgique

catalogue de l'exposition

auteurs : Berlinde De Bruyckere, Philippe Vandenberg, Valérie Da Costa et Damien Sausset.
 128 pages, prix : 22 euros

Quelques images :



Berlinde De Bruyckere, détail 2013 © Mirjam Devriendt.



© Estate Philippe Vandenberg, *Aimer c'est flageller - flageller c'est aimer- aimer c'est l'enfer*, 1981-1998

Mathieu Pernot et Philippe Artières

L'asile des photographies



Bal masqué, hôpital de Picauville (Manche), sans date. Photographe inconnu © Archives Fondation Bon-Sauveur

"En 2010, nous avons été invités à travailler par Le Point du Jour et la Fondation Bon-Sauveur sur les archives de l'hôpital psychiatrique de Picauville, dans la Manche, à une quarantaine de kilomètres de Cherbourg. Cette invitation faisait suite à une demande adressée par la Fondation au Point du Jour : les vieux bâtiments de l'hôpital seraient bientôt détruits ; il fallait, d'une manière différente, conserver la mémoire du lieu. Première originalité du projet, c'est une institution médicale qui avait sollicité une institution culturelle installée sur le même territoire. Nous ne savions pas précisément ce que nous trouverions mais on nous avait indiqué qu'un service audiovisuel animé par un infirmier passionné, Léon Faligot, disposait de films et de photographies anciennes ; parallèlement, nous aurions libre accès aux archives écrites de l'hôpital, et notamment aux dossiers médicaux datant parfois d'avant la Seconde Guerre mondiale. En découvrant les centaines d'images, des années 1930 à nos jours, conservées dans ces nombreux cartons, pochettes, classeurs, nous avons eu immédiatement le sentiment d'être tombés sur un trésor oublié."

Mathieu Pernot et Philippe Artières.

La plupart des images n'étaient pas légendées, on n'en connaissait ni les auteurs, ni les personnes représentées, mais le corpus était formidablement divers et témoignait, outre de la vie d'une institution, de tous les usages du médium : portrait d'identité, photographie d'architecture, imagerie médicale, photographie de vacances, reportage de presse, instantanés domestiques, cartes postales ou images officielles. Très vite, s'est imposée à nous l'idée que ce corpus constituait moins l'histoire en images d'une institution, emblématique de l'évolution de la psychiatrie, qu'une histoire de la photographie vue depuis l'hôpital, lieu de vie à la fois spécifique et banal – une histoire non marginale mais à la marge, une sorte d'asile des photographies. Ainsi, s'établissait une correspondance entre la nature et le sujet de ces images : ici, pas de grands noms, ni le plus souvent d'événements remarquables mais le quotidien d'anonymes ; pas de chefs d'œuvre bien composés mais l'éclat du réel que la photographie enregistre. Si quelques images pouvaient évoquer le *San Clemente* de Raymond Depardon, *les hystériques* de Charcot ou encore les « monstres » de Diane Arbus, les instantanés de Picaudville – repas, kermesses, vacances – renvoyaient à une forme de normalité, celle de l'iconographie familiale. Ils formaient un contrepoint inédit à la vision dramatisée de la « folie », dominante depuis le XIXe siècle. Plutôt que de nous servir de ce corpus pour faire, chacun de notre côté, notre travail habituel d'historien ou d'artiste, nous avons voulu en faire la matière même d'une élaboration commune au cours des trois ans qu'a duré ce projet. L'exposition et le livre qui en résultent sont des montages où notre vision voisine avec celles des bonnes sœurs, des médecins, des patients et de leurs familles qui, comme nous, ont connu Picaudville. L'Asile des photographies ne prétend donc pas à l'exactitude, quoiqu'il s'agisse de documents, ni a fortiori à l'exhaustivité, bien que fidèle à leur diversité. Il traduit avant tout une expérience, la nôtre, inscrite dans une histoire collective, et comme telle multiple. Nous remercions chaleureusement la Fondation Bon-Sauveur ainsi que les « gens de Picaudville », de nous avoir offert cette liberté.

Mathieu Pernot et Philippe Artières

Mathieu Pernot a, entre autres, exposé à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration (2009), au musée Nicéphore-Niépce (2007) et aux Rencontres d'Arles (2007, 2002 et 1997). Il est l'auteur de dix livres depuis *Tsiganes* (Actes Sud, 1999).

Directeur de recherches du CNRS à l'EHESS, **Philippe Artières** a publié *La Vie écrite. Thérèse de Lisieux* (Les Belles Lettres, 2011), *D'après Foucault. Gestes, programmes, luttes*, avec Mathieu Potte-Bonneville, (Les Prairies ordinaires, 2007) et *Le Livre des vies coupables. Autobiographies de criminels, 1896-1909* (Albin-Michel, 2000). En 2013, il a dirigé, au Point du Jour, *La Révolte de la prison de Nancy. 15 janvier 1972*.

Depuis une quinzaine d'années, Philippe Artières et Mathieu Pernot ont abordé, l'un en historien l'autre en artiste, des objets semblables à travers des formes qui tiennent de l'inventaire et de la mise en scène. C'est cette proximité de pratiques, devenue au fil du temps amicale, qui a conduit Le Point du Jour à leur proposer de travailler ensemble sur les archives de l'hôpital de Picaudville. En 2004, Mathieu Pernot demande à Philippe Artières un texte destiné à accompagner les images de *Hautes Surveillances* (Actes Sud). Montrant l'intérieur vide de la prison comme une scène de théâtre et des proches qui s'adressent aux détenus depuis l'extérieur en hurlant, ces séries rendent compte de l'ordre carcéral mais aussi des libertés, infimes, prises par ceux qui y sont soumis.

Philippe Artières et Mathieu Pernot collaboreront ensuite à deux autres livres expositions collectifs consacrés à l'enfermement : *Archives de l'infamie. Michel Foucault, un musée imaginaire* (Bibliothèque municipale de Lyon / Les Prairies ordinaires, 2009) ; *L'Impossible photographie. Prisons parisiennes 1851-2010* (Musée Carnavalet / Paris-Musées, 2010).

Évidemment importante dans le travail de Philippe Artières, l'archive est aussi présente dans celui de Mathieu Pernot. Pour son livre *Un camp pour les bohémiens* (Actes Sud, 2001), il a travaillé sur les carnets anthropométriques des nomades du camp de Saliers, à côté d'Arles, créé par le régime de Vichy. Dix ans plus tard, Philippe Artières explorera ces mêmes archives départementales des Bouches-du-Rhône pour l'exposition « *Du bateau à la cité, l'enfermement à Marseille XVIIIe-XXe siècles* ». L'attention aux systèmes répressifs n'exclut pas un intérêt commun « pour une histoire de l'ordinaire », selon le sous-titre de *Rêves d'histoire* de Philippe Artières (*Les Prairies ordinaires*, 2006). Ce livre raconte sa pratique vagabonde des archives et les objets à la frontière du politique et de l'intime qu'elles suggèrent au chercheur. *Le Grand Ensemble* (Le Point du Jour, 2007) de Mathieu

Pernot pourrait être un de ces objets. Le photographe y mêle ses images d'implosions d'immeubles en banlieue à des cartes postales de ces quartiers au temps de leur splendeur. Agrandissant les personnages minuscules et associant les brefs messages présents sur les cartes, il rappelle cette humanité oubliée du fonctionnalisme architectural et du « renouvellement urbain ».

Les deux derniers livres de l'artiste et de l'historien révèlent à nouveau, sous de grandes questions politiques, le parcours d'individus anonymes. Dans *Les Migrants* (GwinZegal, 2012), Mathieu Pernot évoque la situation de migrants en montrant les restes de leur campement et des cahiers manuscrits dans lesquels ils racontent leur vie, plutôt qu'en réalisant un reportage traditionnel. Dans *Vie et mort de Paul Gény* (Le Seuil, 2013), Philippe Artières préfère, lui, le récit à l'étude pour enquêter sur l'assassinat d'un de ses aïeux jésuite par un « fou » à Rome dans l'entre-deux-guerres. Chacun de ces livres opère un usage croisé de l'image et du texte qui n'est ni illustration ni commentaire. Ils font émerger un sujet hors de l'autorité d'un discours scientifique ou de l'affirmation d'un style artistique. Ils laissent place à l'imaginaire pour comprendre les faits.

C'est à nouveau cette voie, documentaire et allusive, qu'ont empruntée Philippe Artières et Mathieu Pernot dans *L'Asile des photographies*.

Catalogue de l'exposition :

Le projet de Mathieu Pernot et Philippe Artières a également abouti à une publication. Le catalogue *L'Asile des photographies*, publié aux éditions Le Point du jour, a reçu Le Prix Nadar Gens d'images 2013, qui récompense depuis 1955 un livre consacré à la photographie ancienne ou contemporaine édité en France au cours de l'année.
288 pages, 176 photographies, prix : 38 euros

L'exposition est coproduite avec le Point du jour, à Cherbourg ,

où elle a été présentée du 20 octobre 2013 au 26 janvier 2014

109, avenue de Paris 50100 Cherbourg-Octeville

www.lepointdujour.eu

autour de l'exposition

jeudi 13 mars à 19h :

Penser la folie, conférence de Frédéric Gros, philosophe,

jeudi 27 mars à 19h :

Une histoire parallèle de la photographie rencontre avec Mathieu Pernot et Philippe Artières

samedi 5 avril de 15h à 18h :

Art contemporain et archives, table ronde animée par Philippe Artières

pour en savoir plus : www.lamaisonrouge.org

Et aussi au Jeu de Paume,

l'exposition *Mathieu Pernot, La Traversée*.

1 Place de la Concorde, 75008 Paris, du 11 février au 18 mai 2014

www.jeudepaume.org

L'œuvre de Mathieu Pernot s'inscrit dans la démarche de la photographie documentaire mais en détourne les protocoles afin d'explorer des formules alternatives et de construire un récit à plusieurs voix. Que ce soit par son propre travail de prise de vue ou par l'appropriation de documents d'archives, Mathieu Pernot interroge la diversité des modes de représentation et la notion d'usage du médium photographique. L'exposition *La Traversée* propose la mise en forme d'une histoire contemporaine incarnée par des personnages vivant à sa marge. Elle s'ouvre sur *Photomatons*, premier travail réalisé entre 1995 et 1997 avec des enfants gitans dans la commune d'Arles, pour s'achever sur leurs portraits en 2013, avec la série *Le Feu*, produite spécialement pour le Jeu de Paume. Elle présente notamment des travaux liés à la question des migrations (*Les Migrants*, *Giovanni*, *Les Cahiers afghans*), de l'urbanisme (*Le Grand Ensemble*, *Les Fenêtres*), ou encore de l'enfermement (*Panoptique* et *Un camp pour les bohémiens*).

Commissaires de l'exposition : Mathieu Pernot et Marta Gili, directrice du Jeu de Paume

tarif préférentiel 5,50 € au lieu de 8,50 € au Jeu de Paume

sur présentation du billet d'entrée de l'exposition *L'asile des photographies*

Quelques images :



Kermesse, hôpital de Picauville (Manche), sans date. Photographie inconnu, © Archives Fondation Bon-Sauveur



*Carte postale de la série « Bon-Sauveur de Picauville » (Manche), sans date.
Photographie: ©Chardey. © Archives Fondation Bon-Sauveur*



Inventaire, hôpital de Picaerville (Manche), 2010. Photographie : © Mathieu Pernot



Anciennes salles de bain, hôpital de Picaerville (Manche), 2010. Photographie: © Mathieu Pernot

Florian Pugnaire et David Raffini

Le coefficient de Poisson

(dans le patio)

Chaque hiver, l'association des amis de la maison rouge produit une œuvre spécifique pour le patio de la fondation. Cette année, les membres de l'association des amis ont choisi le duo Florian Pugnaire et David Raffini.

Les deux artistes se sont rencontrés lors de leurs études à la Villa Arson, dont ils sont diplômés; ils conçoivent des projets collaboratifs depuis 2006. Ils déploient simultanément un travail personnel et une production à deux. Leur collaboration est marquée par la problématique de la sculpture comme «œuvre événement» et par un certain penchant pour le devenir des objets industriels. Portant à son apogée le geste et la tension sculpturale, ou picturale, Pugnaire et Raffini n'hésitent pas à maltraiter peintures et matériaux à travers de multiples vidéos. Voitures et tractopelles sont aussi des éléments sur lesquels se portent leur attention, particulièrement leur processus de fabrication et de création. Ils cultivent un entre-deux où la finalité du travail n'est pas toujours définie et où l'atelier revêt une importance particulière, un lieu aventureux où tout peut encore être inventé ou modifié.

En 2008 et 2009, ils se sont notamment distingués au Fresnoy - Studio National des arts contemporains, dans les Modules du Palais de Tokyo, à la Fondation d'entreprise Ricard et à la galerie La Marine à Nice. En 2010 et 2011, l'exposition *Dynasty* MAMVP, les révèle au public, tandis que le film *Casse pipe*, présenté successivement à la galerie Carlier Gebauer de Berlin (Paris-Berlin 2011), puis dans la sélection officielle du Festival de Cannes 2011 (Hors compétition).

Le coefficient de Poisson

Ce coefficient a été mis en évidence analytiquement par Denis Poisson, mathématicien Français (1781 - 1840). Il permet de caractériser la contraction de la matière perpendiculairement à la direction de l'effort appliqué.

Florian Pugnaire et David Raffini

Nés en 1980 et 1982

Ils vivent et travaillent à Nice, en France.

Enseignements

2006-2007 DNSEP à la Villa Arson, Nice

2006-2008 Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains

Expositions individuelles

- 2013 *Chjami rispondi*, TORRI, Paris.
Energie Sombre, Musée Picasso, Antibes, France.
Matières temps, Centre d'art contemporain Les églises, Chelles.
- 2012 *Florian Pugnaire & David Raffini*, Centre culturel Una Volta, Bastia, Corse.
- 2011 *Amnesia*, Espace contemporain Domaine Orena, Patrimonio, Corse (D.Raffini)
Glissements (curated by Jean Marc Avrilla), Le Dojo, Nice.
Berlin Paris 2011, carlier I gebauer, Berlin.
- 2010 *Hors Gabarit*, TORRI, Paris.
In Fine, Friche du Palais de Tokyo, Paris.
E figura si l'isula, fantasy island, FRAC Corse (D. Raffini)
- 2009 *Expanded-Crash*, Centre National d'Art Contemporain de la Villa Arson, Nice.
Expanded-Crash, Module 2, Palais de Tokyo, Paris.

Expositions en groupe

- 2013 *Saison 17*, Lieu Commun – Espace d'Art Contemporain, Toulouse, France.
Boîte en valise (curated by Cédric Aurelle), Institut Français – Exposition itinérante
Sans matières ajoutées (curated by About : Blank), CNEAI, Chatou, France.
Entrée libre mais non obligatoire, Centre National d'Art Contemporain, Villa Arson, Nice, France.
Polkapalace, Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Bastia, Bastia, Corse.
Réinventer le monde, Sala Rekalde, Bilbao, Spain (F. Pugnaire)
Fondre, battre, briser, Le pavillon blanc, Centre d'art de Colomiers, France.
- 2012 *First Shanghai Sculpture Project*, Shanghai Art Institute, Chine.
Sunshine and Precipitation, Catalyst Arts, Belfast, Irlande.
Texture/Material (Berlin Paris 2012), KLEMM'S Gallery, Berlin, Allemagne.
Les feux de l'amour, FRAC Aquitaine, Bordeaux, France (F. Pugnaire)
Paper, MAMAC, Nice (F. Pugnaire)
New Abstract generation, Le Box, Fonds M-ARCO, Marseille, France.
- 2011 *La fabrique sonore*, Domaine Pommery, Reims, France.
Art-o-rama, Friche Belle de Mai, Marseille, France.
Focus, Parcours associé de la Biennale de Lyon, Vienne, France.
Programme video, Module 1 du Palais de Tokyo, Paris (F. Pugnaire)
Collectionneurs en situation, Espace de l'Art Concret, Mouans-Sartoux.

- La Sculpture autrement*, Ecoparc, Mougins, France.
Que sera, sera..., CAN, Neuchâtel, Suisse.
Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le blanc, CAPC, Bordeaux (F. Pugnaire)
- 2010 *Dynasty*, Palais de Tokyo et MAMVP, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France.
Reset, Fondation d'entreprise Ricard, Paris (F. Pugnaire)
- 2009 *Kit invite n°2*, Paris•- Group show, RDF Galerie, Nice, France.
Points, lignes et plans-séquences, Galerie des musées, Toulon (F. Pugnaire)
<< II >>, RDF Galerie, Nice, France.
- 2008 *Home Cinema*, Traffic, Lausanne, Suisse (F. Pugnaire)
Panorama 9-10, Le Fresnoy, Tourcoing, France (F. Pugnaire)
Accidents de parcours, Performance, Corse
Pavillon 7, Palais de Tokyo, Paris (D. Raffini)
- 2007 *Temps d'images*, La ferme du Buisson, Noisiel, France.
Panorama 8, le Fresnoy, Tourcoing (F. Pugnaire)
- 2006 *L'égosystème*, le Confort Moderne, Poitiers, France.
Liste 09, Villa Arson, Nice, France.
Génération 2006, galerie de la Marine, Nice (F. Pugnaire)

Résidences (F. Pugnaire)

- 2009-2010 : Cité Internationale des Arts, Paris
 2009 : Synagogue de Delm

Quelques images



Sans titre, 2011 © François Fernandez



Matière à réfléchir, 100x100 cm © David Raffini, 2013

Les activités de la maison rouge

Le mercredi, on goûte aux contes

Un mercredi par mois, un conteur accueille les enfants de 4 à 11 ans dans les espaces de la maison rouge pour un voyage imaginaire dans l'univers des contes.

Formule "conte-goûter" 9 € pour les enfants et les accompagnateurs.

Durée : 1h30 environ

Renseignements et réservations : stephaniemolinard@lamaisonrouge.org

Les visites commentées

Pour les individuels

Tous les samedis et dimanches à 16h, la maison rouge propose une visite commentée gratuite des expositions en cours.

pour les groupes

Visite commentée sur demande (75 € + droits d'entrée)

Les visites sont assurées par des étudiants en histoire de l'art, spécialisés en art contemporain.

Renseignements et réservations : Stéphanie Molinard, 01.40.01.92.79 ou stephaniemolinard@lamaisonrouge.org



Programme et dates de toutes les activités disponibles sur le site Internet :

www.lamaisonrouge.org

partenaires permanents :

Hiscox, assureur spécialiste



Richard de la Baume, courtier en assurances



La société l’Guzzini éclaire les salles de la fondation :



partenaires médias :



la maison rouge est membre [du réseau Tram.](#)



Informations pratiques



Transports

Métro : Quai de la Rapée (ligne 5) ou Bastille (lignes 1, 5, 8)

RER : Gare de Lyon

Bus : 20/29/91

Accessibilité

Les espaces d'exposition sont accessibles aux visiteurs handicapés moteur ou aux personnes à mobilité réduite

Jours et horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11h à 19h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h

Fermeture les 25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai

Tarifs

Plein tarif : 8,00 €

Tarif réduit : 5,50 € (13-18 ans, étudiants, maison des artistes, carte senior)

Accès gratuit : pour les moins de 13 ans, les chômeurs, les accompagnateurs de personnes invalides, les membres de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

Laissez-passer annuel, plein tarif : 21 €

Laissez-passer, tarif réduit : 15 €

Accès gratuit et illimité aux expositions

Accès libre ou tarifs préférentiels pour les événements liés aux expositions.